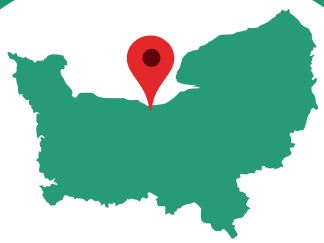
Retours d'expériences : des actions pour s'inspirer !



ASSOCIATION

GROUPE MAMMALOGIQUE NORMAND

COORDONNER UN RÉSEAU DE BÉNÉVOLES

pour assurer le suivi des phoques de l'estuaire de l'Orne et sensibiliser les promeneurs

Association Loi 1901
Création en **1978**
Collectif de **200** bénévoles
10 salariés

L'ESSENTIEL

En 2018, une Brigade Phoque est mise en place par le Groupe Mammalogique Normand (GMN) pour le suivi et la protection des phoques pendant la période estivale. Le réseau de bénévoles est formé pour observer et comptabiliser les groupes de phoques de l'estuaire de l'Orne, principalement les phoques veaux-marins et occasionnellement phoques gris. Le rôle des bénévoles est également essentiel pour communiquer avec les promeneurs et les utilisateurs des lieux, de plus en plus nombreux, pour les sensibiliser à la préservation de ces animaux et assurer leur tranquillité lorsqu'ils sont sur les bancs de sable.

L'ORIGINE DU PROJET

Dans les années 1980, un phoque est observé quelques jours dans l'estuaire de l'Orne. D'année en année, l'augmentation de la fréquence d'observation d'individus conduit le GMN à multiplier le temps de présence et d'observation, qui se traduit en 2016 par la mise en place d'un suivi régulier. Un service civique rejoint l'équipe salariée pour surveiller la population de phoques et quelques bénévoles font part de leurs données journalières comptabilisées dans la base de données. Le suivi indique que la population est plus importante en hiver qu'en été. Cette variable semble correspondre au dérangement plus important occasionné par les promeneurs et les activités nautiques pendant l'été. Pour leur garantir une meilleure tranquillité, le GMN décide de mettre en place un réseau de bénévoles chargé de sensibiliser les estivants.

EN CHIFFRES

L'estuaire de l'Orne se caractérise par ses milieux naturels riches et variés (secteurs marins immergés en permanence, estran sablo-vaseux, prés salés, prairies humides), sur un territoire relativement restreint où les activités humaines sont nombreuses.

24
phoques veaux-marins au maximum en 2021

23
bénévoles durant l'été 2021

5139
personnes sensibilisées durant l'été 2021

269
sessions d'observation* en 2021

*brigade phoque et salariés GMN

L'ACTION PAS À PAS

RECHERCHER DES BÉNÉVOLES

Au printemps 2018 et en prenant modèle sur Picardie Nature, le GMN lance un "appel à bénévoles" à tous ses adhérents. L'annonce est aussi relayée par le Point Info Biodiversité Vallée de l'Orne (situé dans l'estuaire de l'Orne), la presse et les réseaux sociaux. Les personnes intéressées se manifestent auprès de l'organisme et un entretien téléphonique a lieu avec la coordinatrice de la brigade phoque. Il s'agit de connaître les motivations des volontaires, leur intérêt pour la protection de la faune sauvage, leur appétence pour dialoguer avec les promeneurs et de s'assurer de leur disponibilité sur la période estivale, au moins pour quelques jours. Dès la première année, une vingtaine de personnes sont retenues pour la saison (mi-juin à fin août) et forment la Brigade phoque. Par la suite, et devant l'importante implication des bénévoles, le suivi va s'étendre tout au long de l'année. Les bénévoles étant souvent les mêmes d'une année sur l'autre, pour 2022, l'appel aux bénévoles est restreint seulement aux adhérents du GMN.

FORMER LA BRIGADE

Le groupe est formé durant une journée complète à la Maison de la nature et de l'estuaire, le GMN proposant trois sessions durant l'été (en début des mois de juin, juillet et août). La formation est obligatoire pour tous chaque année. Elle s'articule autour de la présentation des phoques de l'estuaire, l'observation, le suivi et les messages à délivrer aux visiteurs, car il est capital de bien cadrer le discours des bénévoles. Un temps est consacré à l'observation des phoques dans leur milieu naturel et la découverte des lieux d'observation et de sensibilisation. Tous les aspects logistiques sont également abordés. Les volontaires ont généralement la fibre naturaliste, mais ne sont pas obligatoirement des adhérents du GMN. La brigade phoque est une porte d'entrée pour s'investir ensuite dans la vie de l'association.

TROUVER DES FINANCEMENTS

Pour aider à financer l'action, le GMN inscrit le programme de suivi et de protection des phoques sur Lilo, un moteur de recherche solidaire. Pour chaque recherche web, l'utilisateur est crédité d'une "goutte d'eau". Il choisit ensuite le projet auquel il souhaite contribuer, en répartissant les gouttes d'eau collectées. Lilo se charge de convertir ces gouttes en argent à hauteur de 50 % de son chiffre d'affaires. Le GMN fait aussi appel au dispositif Mécénaturel Normandie porté par l'ANBDD qui rapproche le monde de l'entreprise et le monde de la protection de la nature, en travaillant sur le mécénat financier.

SE DOTER D'UNE IDENTITÉ VISUELLE

Le GMN organise un concours de dessin grand public pour imaginer un logo pour la brigade phoque mettant en avant l'action des volontaires pour le suivi et la protection des phoques en baie d'Orne. L'illustration retenue est déclinée sur les gilets des bénévoles et sur les outils de communication relatifs à cette action. Les gilets sont portés par les bénévoles pour être identifiés facilement par les promeneurs, mais c'est aussi un bon moyen de mettre en valeur leur action sur le terrain et de légitimer les messages transmis aux visiteurs.

ÉQUIPER LES BÉNÉVOLES

Les bénévoles sont en possession d'un livret avec les informations essentielles sur les phoques et des fiches de suivi et d'identification des individus, à compléter durant les tours de surveillance. Une longue-vue est disponible pour observer les animaux et les faire découvrir aux randonneurs. Ils disposent également de plaquettes de sensibilisation à distribuer aux promeneurs.

COORDONNER LA BRIGADE

Il s'agit d'encadrer les bénévoles et de donner une dynamique au groupe à l'aide d'outils d'échange collaboratif. Un planning en ligne est créé avec des créneaux horaires spécifiques - en fonction des horaires de marée basse - pour avoir toujours du monde sur le terrain lors des moments propices aux observations. Chaque volontaire y indique ses disponibilités et le GMN répartit ensuite les heures de surveillance. L'objectif : avoir au moins une brigade tous les jours sur le site durant l'été. Pour faciliter l'organisation et les interactions, les volontaires disposent d'un groupe de discussion via un réseau social pour pouvoir s'organiser et être autonome, seul le matériel est à récupérer à la Maison de la nature et de l'estuaire. L'essentiel de la coordination est dédiée - non pas aux bénévoles - mais aux données qu'ils transmettent : photo identification des images, saisies et analyses des données, synthèses et bilans qui les accompagnent. Au total, la coordinatrice consacre 50 jours/an à la brigade phoque.

EN BREF, le Groupe mammalogique Normand (GMN)

Le GMN se mobilise pour l'étude et la protection de tous les mammifères sauvages (marins, aquatiques, et terrestres) de Normandie. Les actions historiques incluent la mise en place de programmes d'étude et de suivi des populations, l'animation de réseaux d'observateurs, la sensibilisation du grand public à la diversité et à la vulnérabilité des mammifères ou encore la publication d'ouvrages de vulgarisation.

ACCOMPAGNER LES COLLECTIVITÉS

Les communes du Calvados sont démunies face à la présence de plus en plus fréquente des veaux-marins sur les plages et ne savent pas quelle conduite adopter. Pour les aider, le GMN lance en 2020, le programme “Îlot de tranquillité” avec l’objectif de favoriser la tranquillité des phoques venant se reposer sur l’estran. Une formation est délivrée aux élus, agents techniques, police municipale et maîtres-nageurs-sauveteurs pour connaître l’attitude à tenir en fonction du comportement de l’animal. Le phoque se repose-t-il ? Semble-t-il affaibli ? Est-il jeune ?, etc. Généralement, il convient d’installer un périmètre de protection de plus de 50 mètres autour de l’animal avec un accès à l’eau pour lui laisser la possibilité de repartir. Le GMN transmet les organismes à contacter en cas de besoin. Les collectivités sont réceptives, car elles identifient un interlocuteur et les bonnes pratiques associées. En contrepartie, les communes s’engagent à sensibiliser la population aux gestes à adopter face à la présence de phoques sur les plages et au respect des distances de sécurité. La brigade phoque se rend disponible pour les accompagner si besoin.
Actuellement, 13 communes du littoral sont signataires de ce programme qui prend la forme d’une charte d’engagement entre la collectivité et le GMN. Il a vocation à être déployé en Normandie et en Baie de Somme.

LA PRÉSENCE DE BÉNÉVOLES SUR LE TERRAIN POUR DISCUTER DIRECTEMENT AVEC LES PROMENEURS EST BIEN PLUS EFFICACE QUE DE METTRE À DISPOSITION UNE BROCHURE D’INFORMATION OU DES PANNEAUX DE SENSIBILISATION.

LE COME-BACK DES PHOQUES sur les spots normands

Présent en Normandie au XIXe siècle et sans doute bien avant, le phoque veau-marin a progressivement disparu dans les années 1930, chassé pour sa fourrure et sa viande. Il réapparait depuis plusieurs décennies sur les rivages normands. En cause, la saturation de certains sites anglo-saxons conduisant les phoques à descendre de l’autre côté de la Manche pour trouver de la nourriture. Aujourd’hui, les colonies sont sédentaires, preuve que les ressources alimentaires sont suffisantes sur les côtes normandes. Grâce à la protection de l’espèce classée “quasi-menacée” et à l’absence de prédateur, il est fort à parier que de nouveaux secteurs seront colonisés dans les prochaines années.

LA BRIGADE PHOQUE au quotidien

La surveillance s’effectue seul, à deux ou trois bénévoles pendant cinq heures (quatre heures avant la marée basse et une heure après), au moment où les phoques viennent se reposer sur les bancs de sables de l’estuaire. La brigade se place à des endroits stratégiques pour pouvoir observer les animaux sans les déranger tout en étant à proximité des lieux de passage pour informer et canaliser le flux de promeneurs. Ils expliquent pourquoi la présence des phoques est normale sur les reposoirs et donnent les gestes à adopter pour ne pas les gêner ou se mettre en danger. Ils apportent également des éléments sur leur mode de vie, leur comportement et en quoi il est néfaste de les déranger (reproduction, période d’allaitement, séparation mère/petits, etc.).
Les bénévoles ont aussi pour mission observer les va-et-vient de ces animaux entre les bancs de sable et l’eau, afin d’assurer un suivi de la population de phoques dans l’estuaire. Chaque jour, ils remplissent une fiche sur laquelle ils répertorient au fil des heures : le nombre de phoques veaux-marins ou gris, les comportements, les interactions, les éventuels dérangements, les conditions météorologiques et le nombre de personnes sensibilisées.

Lorsqu’ils sont à terre, les phoques se sentent constamment en danger et sur le sable ils se déplacent difficilement. Toujours les observer à distance : 300 mètres minimum.

5 RAISONS POUR AGIR

1. PROTÉGER la population de phoques veaux-marins.
2. SENSIBILISER les promeneurs.
3. OBTENIR un suivi scientifique pertinent.
4. ACCUMULER des données abondantes et pertinentes (données robustes).
5. FAIRE des économies.

POINTS DE VIGILANCE

▸ Bien définir le message transmis par les bénévoles aux promeneurs. Pour cela il faut bien cadrer le discours.

▸ Conserver une mobilisation constante des bénévoles.

▸ Favoriser les échanges et la cohésion entre bénévoles.

▸ S'assurer d'une bonne cohabitation avec l'ensemble des usagers. Par exemple, informer les chasseurs de la présence des bénévoles (existence de gabions dans l'estuaire de l'Orne).

▸ Ne pas trop communiquer sur le projet pour éviter la présence importante de personnes sur le site.

FINANCER VOS PROJETS avec Mécénaturel Normandie

Ce dispositif initié par l'ANBDD donne de la visibilité aux projets en attente de financement et portés par des gestionnaires de sites naturels ou des associations environnementales. Les potentiels mécènes bénéficient ainsi d'un panorama des projets et des acteurs en Normandie et orientent leur don vers le projet qui correspond le mieux à leurs attentes. Gestionnaires de sites naturels ou associations environnementales, faites part de vos projets et l'ANBDD se chargera de les mettre en avant dans le catalogue Mécénaturel parmi une des trois catégories : Développement de la connaissance scientifique, Protection et gestion du patrimoine naturel, Amélioration de l'accueil du public dans les espaces naturels.

34 C'EST LE NOMBRE DE PROJETS INSCRITS AU CATALOGUE MÉCÉNATUREL NORMANDIE EN JUIN 2022

Contact : Romain DEBRAY
romain.debray@anbdd.fr - 02 35 15 78 10

CONTACT

Marie FRANCOU
Chargée de mission Mammifères marins (GMN)
m.francou@gmn.asso.fr
Tél. : 09 54 53 85 61

Groupe Mammalogique Normand
Antenne Est :
32 route de Pont-Audemer
27260 Epaignes
Antenne Ouest :
1018 bld du Grand Parc
14200 Hérouville-Saint-Clair
www.gmn.asso.fr

PERSPECTIVES

Aujourd'hui, la majorité des dérangements sont dus aux activités nautiques. Le GMN projette de continuer à sensibiliser les usagers de l'estuaire.

ILS LE FONT AUSSI... ou pas

L'association AVRIL s'est lancée dans une démarche similaire en 2019, avec la création d'un réseau d'observateurs bénévoles qui participent au suivi de l'espèce dans le havre de Régneville-sur-Mer (Manche) et sensibilise le public à sa préservation.

En baie de Veys (Manche), au contraire, peu de communication sur la présence du phoque pour éviter une fréquentation importante. Le **Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin** organise toutefois quelques visites après la période des naissances (juin/juillet) pour bien encadrer les promeneurs.

Cette fiche de la collection "**Retours d'expériences : des actions pour s'inspirer !**"
est une publication de l'Agence Normande de la Biodiversité et du Développement Durable
ANBDD, juin 2022

Remerciements : Marie FRANCOU (GMN)
Photos : Groupe Mammalogique Normand (GMN)
ANBDD, L'Atrium, 115, boulevard de l'Europe 76100 ROUEN - www.anbdd.fr
Contact retours d'expériences : catherine.larinier@anbdd.fr - 02 35 15 78 03
Contact Réseau des acteurs de la connaissance : romain.matton@anbdd.fr - 02 35 15 78 07